

Historical Papers Communications historiques



Obituaries/Nécrologie

Volume 22, Number 1, 1987

Hamilton 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/030976ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/030976ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada

ISSN

0068-8878 (print)

1712-9109 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1987). Obituaries/Nécrologie. *Historical Papers / Communications historiques*, 22(1), 258–269. <https://doi.org/10.7202/030976ar>

All rights reserved © The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Obituaries/Nécrologie

GEOFFREY BILSON, 1938-1987

Born in Cardiff, Geoffrey Bilson spent his formative years in Liverpool, where he attended the Liverpool Institute, a grammar school of academic repute and later fame, when the Beatles (all except Ringo) entered as students. Briefly, Geoffrey and the Beatles' academic careers overlapped before he went to the University of Wales, Aberystwyth, where in 1960 he took a BA (Hons.) degree in History. A period in a London bank preceded a journey to the United States where he first went to the University of Omaha and then to Stanford University, earning an MA degree in 1963 and a PhD in 1970.

Between the two graduate degrees and as a result of his meeting Ivo Lambi in Omaha, Geoffrey came to Saskatoon in 1964. Except for a year at Stanford in 1966-67 and a leave in the United Kingdom in 1977-79, Saskatoon thereafter became his home and Saskatchewan his university. His ties to Canada, and especially the prairies, grew after he married Beth MacLeod in 1971 and began to raise a family.

Geoffrey had written his Stanford PhD thesis on "British Committees and Councils of Trade and Plantations, 1660-1675" and throughout his career he taught and reviewed American colonial history. Much of the most advanced work on social history was being accomplished in that field. As a colonial historian, Geoffrey acquired methodological sophistication and a habit of always seeking the structural inter-relationships of the social, economic, and political facets of past ages. This was a background that served him well when, in the early 1970s, he turned to the medical history of nineteenth-century Canada. In a number of conference presentations and articles and in the book *A Darkened House: Cholera in Nineteenth-Century Canada* (Toronto, 1980), he explored the interaction of popular attitudes, public policy, medical floundering, and the disease itself, giving us, in the words of one reviewer, "a compelling portrait of a Canada which, until now, we have not seen."

Geoffrey recently completed a book-length manuscript on the reception in Canada of English schoolchildren evacuated from England during the Second World War. This work brought him into contact with evacuees in many parts of the world who were surprised, and usually enthusiastic, about his interest in their long-ago experiences in Canadian homes. At the time of his death, Geoffrey had undertaken a new research project, provisionally entitled "Immigration and Health in English Canada, 1867-1930," that combined his interests in the history of immigration and in the history of medicine — particularly as related to public health, an interest demonstrated both in his work on cholera and in a 1985 article on Canada's first director of public health, Dr. Frederick Montizambert.

While Geoffrey's academic writing embraced nineteenth- and twentieth-century Canadian history, he established a second career as a writer of children's books. The cholera epidemic of 1832 became the background for his children's story *Death Over*

Montreal (Toronto, 1982), which displays in full measure the imaginative power and skilful use of language that characterize all his writings. His two remaining children's books have strong western Canadian themes: *Goodbye Sarah*, set in the time of the Winnipeg General Strike, and *Hockeybat Harris*, deriving from his research on evacuees and set in Saskatoon and area during the Second World War. Raised in a large English seaport city, educated in Wales, and a student of early American history, Geoffrey brought both a rich perspective and a dry wit to his observations on Canadian life. Although he would dismiss the comparison as inappropriate, he shared with de Tocqueville and Siegfried the acute perception of the newcomer to the New World. A former immigrant, Geoffrey worked through the Open Door Society to help more recent immigrants adjust to life in Canada.

The colleagues and students of Geoffrey Bilson feel a great loss. We miss not only his subtle intellect and his staggering command of information, but his gentle wit, his social concern, and his genuine and kindly interest in our lives and well being.

**David E. Smith and
Dale Miquelon**

★ ★ ★ ★ ★

GEOFFREY BILSON, 1938-1987

Né à Cardiff, Geoffrey Bilson étudie à Liverpool où il fréquente le Liverpool Institute, une école secondaire de haute réputation et plus tard célèbre lorsque les membres des Beatles (sauf Ringo) y sont admis. Le séjour respectif des Beatles et de Geoffrey dans cette institution se chevauche brièvement jusqu'à ce qu'en 1960 Geoffrey s'inscrive au B.A. spécialisé en histoire à l'University of Wales, Aberystwyth. Après avoir travaillé dans une banque londonienne, il se rend aux Etats-Unis où il s'inscrit d'abord à l'University of Omaha, ensuite à Stanford University et obtient en 1963 un M.A. et un Ph.D en 1970.

Entre ses deux diplômes et à la suite de sa rencontre avec Ivo Lambi à Omaha, Geoffrey se rend à Saskatoon en 1964. Il adoptera à la fois cette ville et son université. Il séjournera à Stanford en 1966-67 et au Royaume-Uni en 1977-79. Ses liens avec le Canada et plus spécialement les Prairies deviennent plus étroits lorsqu'il épouse Beth MacLeod en 1971 et qu'il fonde une famille.

La thèse de Ph.D. de Geoffrey à Stanford s'intitule "British Committees and Councils of Trade and Plantations, 1660-1675". Pendant toute sa carrière, il enseigne l'histoire coloniale américaine. La plus grande partie du travail sérieux en histoire sociale a été accomplie dans le domaine de sa spécialité. Comme historien des colonies américaines, Geoffrey a acquis un haut degré de perfectionnement méthodologique et s'est appliqué à toujours rechercher la corrélation structurelle des facettes sociale, économique et politique des siècles antérieurs. Ces antécédents lui ont bien servi lorsqu'au

début des années 1970 il s'est intéressé à l'histoire médicale canadienne au XIX^e siècle. Dans son livre *A Darkened House: Cholera in Nineteenth-Century Canada* (Toronto: 1980) ainsi que dans les nombreuses conférences et articles, il a exploré l'interaction entre les attitudes populaires, les politiques gouvernementales, le pataugeage de la profession médicale et le choléra lui-même, nous donnant, selon un critique, "a compelling portrait of a Canada which, until now, we have not seen" ("nous force à voir un portrait du Canada que, jusqu'alors, nous n'avions pas vu").

Geoffrey avait dernièrement terminé le manuscrit d'un ouvrage sur l'accueil au Canada d'écoliers britanniques évacués d'Angleterre pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce travail l'a amené à communiquer avec ces réfugiés un peu partout à travers le monde. Ceux-ci ont été surpris, et pour la plupart enthousiastes, à l'idée qu'on s'intéresse à leur expérience déjà loin dans le temps au sein de foyers canadiens. Au moment de sa mort, Geoffrey avait entrepris un nouveau projet de recherche provisoirement intitulé "Immigration and Health in English Canada, 1867-1930" qui associait à son intérêt pour l'histoire de l'immigration celui pour l'histoire de la médecine en ce qui a trait particulièrement à la santé publique; ce dernier avait déjà été démontré dans son travail sur le choléra et dans son article de 1985 sur le premier directeur de la santé publique au Canada, le Dr. Frederick Montizambert.

Parallèlement à ses écrits universitaires portant sur l'histoire canadienne des XIX^e et XX^e siècles, Geoffrey mène une seconde carrière comme auteur de livres pour enfants. L'épidémie de choléra de 1832 devient alors la toile de fond de son histoire *Death Over Montreal* (Toronto: 1982) qui démontre, dans leur pleine mesure, son imagination fertile ainsi que son habileté dans l'utilisation du langage, qualités caractérisant tous ses écrits. Ses deux autres livres pour enfants développent des thèmes importants de l'Ouest canadien: *Goodbye Sarah*, dont l'action prend place pendant la grève générale de Winnipeg ainsi que *Hockeybat Harris*, histoire inspirée par ses recherches sur les enfants réfugiés et qui se passe à Saskatoon et ses environs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Elevé dans une grande ville portuaire britannique, ayant fait ses études au Pays de Galles et intéressé à l'étude des débuts de l'histoire américaine, Geoffrey a su apporté à la fois une riche perspective et un humour subtil à ses observations sur la vie canadienne. Même s'il n'aurait pas été d'accord avec la comparaison, Geoffrey possédait comme de Tocqueville et Siegfried la perception avisée du nouvel arrivant au Nouveau Monde. Ancien immigrant, Geoffrey, par l'intermédiaire de la Open Door Society, a aidé les immigrants récemment arrivés à s'adapter à la vie canadienne.

Les collègues et les étudiants de Geoffrey Bilson déplorent son décès. Nous ne regrettons pas que sa subtilité d'esprit et son étonnante maîtrise de l'information, mais également son humour raffiné, son engagement social ainsi que sa gentillesse et son intérêt véritable à notre endroit et pour notre bien-être.

**David E. Smith et
Dale Miquelon**

★ ★ ★ ★ ★

PHYLLIS RUTH BLAKELEY

In early April 1986, members of the Royal Nova Scotia Historical Society gathered in Halifax to hear the first of a projected two-part presentation, covering Dr. Phyllis Blakeley's "Forty Years at the Public Archives of Nova Scotia." In an overview of the philosophies and practicalities which have determined the evolution of the modern archives institution in Nova Scotia, she reminisced, in her inimitable style, over the first twenty-five years of her career. The planned second instalment hinted at a spirited appraisal of developments after 1970. Unfortunately, Phyllis Blakeley died in Halifax on 25 October 1986, following a brief illness, and before the second paper could be presented.

Born and educated in Halifax, Dr. Blakeley held bachelor of arts (with distinction), bachelor of education and master of arts degrees from Dalhousie University, where she first came under the spell of Nova Scotian history. After a brief teaching career, she became a research assistant at the Public Archives of Nova Scotia in 1945.

Looking back to her early years there, she always paid particular tribute to D.C. Harvey and James B. Martell, archivist-historians whom she considered to be the formative influences in shaping the pattern of her subsequent professional life. Their belief in the classical approach to research and interpretation was tempered by a whiff of the coming age of archival technology and modern historiography; their standards served her well as a bridge between old and new.

She was named assistant archivist in 1959 and associate archivist in 1977. In 1982, she became the first woman appointed Provincial Archivist for Nova Scotia. She retired in 1985, intending to pursue farther her special interests in research, writing, and community involvement. As with many others, her premature death has deprived the scholarly community of what might have been her most polished and mature work.

Her death marks the passing of an era, after four decades of dedicated service as an archivist, historian, author, editor, educator, and community worker. Her honours in these endeavours were many. She received a Doctor of Laws degree from Dalhousie University in 1977, and a Doctor of Letters from St. Mary's University in 1983. In 1978 she was made a Member of the Order of Canada, and in 1979 a Fellow of the Royal Nova Scotia Historical Society. The Canadian Historical Association awarded her a Certificate of Merit in 1981 for her exceptional contribution towards Atlantic provinces history. And in 1985, the Federation of Nova Scotia Heritage established the Dr. Phyllis R. Blakeley Lifetime Achievement Award in her honour.

Although her initial training was in political history, Dr. Blakeley became best known as a social historian. Her scholarship was meticulous and widely recognized. During the late 1960s, she began a rewarding collaboration with the *Dictionary of Canadian Biography*, for which she wrote over thirty historical biographies, including a landmark examination of Sir Samuel Cunard, In Volume IX (1976). Her other publications included, among many, *Glimpses of Halifax* (1949); *Nova Scotia — A Brief*

History (1955), which was a standard text in provincial schools for several years; *Nova Scotia's Two Remarkable Giants: Angus McAskill and Anna Swan* (1970); and, as editor and contributor, *Eleven Exiles: Accounts of Loyalists of the American Revolution* (1982).

Among the various organizations she supported, Dr. Blakeley was vice-president of the Royal Nova Scotia Historical Society; a charter member and past-president of the Heritage Trust of Nova Scotia; past-president of the Nova Scotia Branch, Canadian Authors' Association; and past-president of the Halifax Branch, Zonta International. She was a member of the Canadian Historical Association, and a charter member of the Association of Canadian Archivists. She also served on the editorial advisory board of the *Dalhousie Review*. She will be remembered by all these groups for her enthusiasm, dedication, and unstinting effort.

Phyllis Blakeley's many contributions to Nova Scotian history and to the larger historical community in Canada will not soon be forgotten. A generation of school-children first developed an interest in their provincial history through her textbooks. Others were captivated by her witty and enthusiastic school tours through the Old Archives Building on the Dalhousie campus. A multitude of university students and faculty have been encouraged in their work by her unfailing interest and practical assistance; some have been led into lifetime careers by her example and active support.

Among the general public, she gained wide recognition for her writing and public speaking; to each and all, she offered the chance to glimpse and grasp the forces shaping our past and present. Historical organizations throughout Nova Scotia have benefited from her unfailing support and assistance; many of them owe their continued existence to her belief in the preservation and dissemination of regional history. National organizations have been influenced by her efforts to achieve high standards in historiography and the archival profession, as well as by her belief in the usefulness of group action.

Perhaps most of all, Phyllis Blakeley will be remembered and missed for her humanity. Her concern for the disadvantaged and her dedication to community action marked her as a compassionate individual. In the professional sphere, her courtesy and kindness to researchers will remain legendary, as will the direct assistance and encouragement she provided to all students of history. Her life and career exemplified the very best from an age of archival ethics which has come and gone, and will not come again. Those whose lives she touched have been most fortunate indeed.

Lois Kernaghan
Nova Scotia Historical Review

★ ★ ★ ★ ★

PHYLLIS RUTH BLAKELEY

Au début du mois d'avril 1986, les membres de la Société royale d'histoire de la Nouvelle-Ecosse se sont réunis pour assister à la première partie d'une présentation

sur les quarante années de carrière du Mme Phyllis Blakeley aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse. Tout en décrivant les politiques et les pratiques qui ont régi l'évolution de l'institution des archives en Nouvelle-Ecosse, Mme Blakeley a rappelé, dans un style inimitable, les souvenirs des 25 premières années de sa carrière. La deuxième partie, prévue pour plus tard, laissait entrevoir une évaluation dynamique des progrès effectués depuis 1970. Malheureusement, Phyllis Blakeley est décédée le 25 octobre 1986 à Halifax, au terme d'une courte maladie, avant que le deuxième exposé ne soit présenté.

Né et élevée à Halifax, Mme Blakeley a obtenu un baccalauréat ès lettres (cum Laude), un baccalauréat en éducation et une maîtrise ès lettres de l'Université Dalhousie. C'est là qu'elle est tombée à jamais sous le charme de l'histoire de la Nouvelle-Ecosse. Après une courte carrière dans l'enseignement, Mme Blakeley est devenue assistante à la recherche aux Archives publiques de la Nouvelle-Ecosse en 1945.

En rappelant les premières années qu'elle y a passées, Mme Blakeley a rendu un hommage particulier à MM. D.C. Harvey et James B. Martell, historiens et archivistes dont l'influence a été, dit-elle, déterminante dans l'évolution de sa carrière professionnelle. Leur adhérence à la méthode classique dans la recherche et l'interprétation savait s'accommoder de quelques connaissances sur la technologie de pointe dans les archives, et sur l'historiographie moderne; leurs normes lui ont permis de faire le pont entre l'ancien et le moderne.

Elle a été nommée archiviste-adjointe en 1959 et archiviste associée en 1977. En 1982, elle a été la première femme nommée archiviste provincial de la Nouvelle-Ecosse. Elle a pris sa retraite en 1985, dans l'intention de mieux s'adonner à la recherche, à l'écriture et aux activités communautaires. Comme c'est souvent le cas, son décès prématuré a privé la communauté savante d'une oeuvre qui aurait pu refléter son génie le plus mûr et accompli.

Sa mort marque la fin d'une époque: quatre décennies de service dévoué en tant qu'archiviste, historienne, auteure, rédactrice, enseignante et travailleuse communautaire. On lui doit beaucoup pour ses efforts. Elle a obtenu un doctorat ès droit de l'Université Dalhousie en 1977, ainsi qu'un doctorat ès lettres de l'Université St. Mary's en 1983. En 1978, elle devint membre de l'Ordre du Canada et en 1978, membre associée de la Société royale d'histoire de la Nouvelle-Ecosse. La Société historique du Canada lui a décerné un certificat d'excellence en 1981 pour sa contribution exceptionnelle à l'histoire des provinces de l'Atlantique. Et en 1985, la Fédération du patrimoine de la Nouvelle-Ecosse a fondé en son honneur le "Dr. Phyllis R. Blakeley Lifetime Achievement Award".

Bien que sa formation première ait été en histoire politique, Mme Blakeley s'est mieux fait connaître en histoire sociale, où elle a fait preuve d'une érudition méticuleuse. Vers la fin des années soixante, elle a commencé une collaboration heureuse à la rédaction du *Dictionnaire biographique du Canada*, pour lequel elle a écrit plus de trente biographies historiques, dont une étude remarquable sur Sir Samuel Cunard,

dans le volume IX (1976). Parmi tant d'autres ouvrages publiés, citons *Glimpses of Halifax* (1949); *Nova Scotia: A Brief History* (1955), qui fut pendant longtemps utilisé comme manuel d'histoire dans les écoles de la province; *Nova Scotia's Two Remarkable Giants: Angus McAskill and Anna Swan* (1970); elle a également édité et contribué à l'ouvrage *Eleven Exiles: Accounts of Loyalists of the American Revolution* (1982).

Mme Blakeley a apporté son soutien à maintes organisations et a ainsi été vice-présidente de la Société royale d'histoire de la Nouvelle-Ecosse, membre honoraire et ancienne présidente du Heritage Trust of Nova Scotia, ancienne présidente de la Société des auteurs du Canada pour la province de Nouvelle-Ecosse, ancienne présidente de Zonta International, section de Halifax. Elle était membre de la Société historique du Canada et membre honoraire de l'Association canadienne des archivistes. Elle a aussi collaboré au conseil consultatif de rédaction du *Dalhousie Review*. Tous se souviendront de son enthousiasme, de son dévouement et des efforts qu'elle prodiguait sans réserve.

Ses contributions dans le domaine de l'histoire de la Nouvelle-Ecosse et à la communauté historique canadienne dans son ensemble ne seront pas oubliées de sitôt. Toute une génération d'écoliers ont manifesté leur premier intérêt envers l'histoire de la province grâce à ses manuels. D'autres ont été captivés par son dynamisme et son humour lors des tours qu'elle organisait pour les écoliers de l'édifice des archives, au campus universitaire de Dalhousie. Certains étudiants et professeurs d'université ont été encouragés dans leur travail par son intérêt constant et son assistance; certains ont été guidés vers une longue carrière grâce à son exemple et à son soutien actif.

Elle était bien connue du public en général à cause de ses écrits et de ses conférences; elle offrait ainsi à tous et à chacun la possibilité de saisir les forces qui ont influencé notre passé et notre présent. Les sociétés d'histoire de la Nouvelle-Ecosse ont bénéficié du soutien et de l'assistance qu'elle a su donner sans réserve, et beaucoup existent encore grâce à la conviction qu'elle avait de préserver et de disséminer l'histoire régionale. Les organismes nationaux ont été influencés par les efforts qu'elle a fournis pour élever les normes en historiographie et dans la profession d'archiviste, et par l'importance qu'elle a voulu donner à l'action de groupe.

Mais, par-dessus tout, on se souviendra de Mme Phyllis Blakeley pour ses qualités humanitaires. Pleine de compassion, elle était préoccupée par le sort des désavantagés et se dévouait pour la communauté. Dans le domaine professionnel, sa courtoisie et sa gentillesse à l'égard des chercheurs resteront légendaires, comme également l'aide et les encouragements qu'elle prodiguait à tous les étudiants de l'histoire. Sa vie et sa carrière ont été les modèles d'excellence d'une époque, maintenant révolue, qui professait une éthique en matière d'archives. Heureux sont ceux dont elle a influencé la vie.

Lois Kernaghan
Nova Scotia Historical Review

★ ★ ★ ★ ★

LUCIEN BRAULT

Le 3 janvier dernier est décédé, à l'âge de 82 ans, l'historien Lucien Brault, après une carrière de plus d'un demi-siècle. Originaire d'Ottawa, il a fait ses études à l'Université Queen's et à l'Université d'Ottawa. En 1960, il était nommé professeur émérite de cette institution d'enseignement, et en 1973, l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish lui décernait un doctorat honorifique. Il a mené de front une carrière de Directeur du Service de recherches des Archives publiques du Canada et une carrière de professeur à l'Université d'Ottawa. De 1962 à 1977, professeur au Collège militaire royal de Kingston, il s'est fait remarquer aussi bien par l'aide qu'il a apporté à ses collègues que par les conseils qu'il a fourni à ses étudiants. Il a été un infatigable propagandiste de l'histoire régionale, tant par son enseignement que par sa participation à la création de nombreux comités et associations au sein desquels il a longtemps milité. Il a publié près de vingt-cinq ouvrages sur l'histoire de plusieurs régions, notamment sur la Gaspésie, sur la région Ottawa-Hull, et sur les comtés ontariens de Prescott et de Russell. Comme archiviste, professeur, organisateur et auteur, la Société historique du Canada lui décernait en 1984 un certificat d'excellence pour sa remarquable contribution à l'histoire régionale canadienne.

Lucie Pagé
C.R.C.C.F., Université d'Ottawa

★ ★ ★ ★ ★

LUCIEN BRAULT

Historian Lucien Brault passed away on January 3rd, at the age of 82 after a career that spanned more than half a century. Originally from Ottawa, he studied at Queen's University and the University of Ottawa. In 1960 he was appointed professor emeritus at the University of Ottawa and in 1973 St. Francis Xavier University awarded him an honorary doctorate. His career began at the Public Archives of Canada where he became director of reference services. From 1962-1977, he was a professor at the Royal Military College in Kingston, where he was best remembered by his colleagues and students for the aid and assistance he gave them over the years. He was an untiring supporter of regional history as evidenced through his teachings, writing, and participation in the creation and work of many committees and associations. He published nearly twenty-five works on the history of several regions, notably the Gaspé, the Ottawa-Hull region and the counties of Prescott and Russell in Ontario. In 1984, the Canadian Historical Association awarded him a Certificate of Merit for his work as an archivist, professor, organizer, author and, in particular, for his remarkable contribution to the development of regional history.

Lucie Pagé
CRCCF, University of Ottawa

★ ★ ★ ★ ★

MARY HALLETT, 1924-1986

Mary Hallett died on August 8 after a long struggle with cancer. Fortunately for her fellow historians she had recently completed her long-awaited book on the life of Nellie McClung.

Born in Cobalt, Ontario, Mary received a BA from Queen's University in 1945. She launched her first career in 1945 as a high school teacher in Iroquois Falls, Ontario. Between 1946 and 1961 she taught high school in Bracebridge, Ontario. In 1961 she returned to Queen's for an honours BA and MA in History. She received the MA in 1964. She then went to the University of London for her PhD, which she received in 1969. Her thesis was "Lord Grey as Governor General of Canada, 1904-1911."

Mary began her second career as a university professor at the University of Saskatchewan in the fall of 1966. She remained there until her early retirement this summer. In addition to her devoted teaching of Canadian history. Mary published a number of important articles on the Social Credit party, Lord Grey, and Nellie McClung. Her biography of McClung, coauthored by Marilyn Davis, her close friend of many years, is now with a publisher.

Mary Hallett will be remembered by her students for her kindness and stimulating seminars. She will be remembered by her colleagues for her scholarship, quiet wit, and refusal to surrender.

Mary left a generous sum in her will to establish a fund to support travel for research purposes by graduate students in the Department of History of the University of Saskatchewan. The College of Arts and Science and members of the department have donated additional money to the fund. Friends of Mary Hallett are invited to send contributions to the Mary Hallett Graduate Research Fund, c/o Mr. Matt Webster, 105 Administration Building, University of Saskatchewan, Saskatoon, Sask. S7N 0W0.

**J.M. Hayden
Professor and Head
Department of History
University of Saskatchewan**

*** * * * ***

MARY HALLETT, 1924-1986

Mary Hallett est décédée le 8 août 1986 au terme d'une longue lutte contre le cancer. Heureusement pour ses collègues d'histoire, elle venait de terminer son livre attendu depuis longtemps sur Nellie McClung.

Née à Cobalt (Ontario), Mary obtint un baccalauréat à l'Université Queen's en 1945. Elle commença une carrière dans l'enseignement à Iroquois Falls la même année.

De 1946 à 1961, elle fut enseignante dans une école secondaire de Bracebridge en Ontario. Elle retourna ensuite à l'Université Queen's pour faire une maîtrise en histoire, qu'elle obtient en 1964. Elle poursuit alors ses études doctorales à l'Université de Londres où son doctorat fut accepté en 1969. Sa thèse avait pour titre "Lord Grey, gouverneur général de 1904 à 1911".

En 1966, Mary commença une deuxième carrière, comme professeure à l'Université de la Saskatchewan où elle demeura jusqu'à sa retraite anticipée l'été dernier. Si Mary s'est dédiée à sa carrière d'enseignante, elle a également publié plusieurs articles importants sur le Parti du crédit social, sur Lord Grey et sur Nellie McClung. La biographie qu'elle a écrite sur Nellie McClung avec Marilyn Davis, une amie de longue date, est maintenant dans une maison d'édition.

Ses étudiants garderont à la mémoire l'image d'une femme gentille qui savait rendre ses séminaires intéressants. Ses collègues, quant à eux, se souviendront de son érudition, de ses traits d'esprit discrets et de son courage.

Mary a légué une somme généreuse pour l'établissement d'un fonds destiné aux voyages de recherche pour les étudiants d'histoire de l'Université de la Saskatchewan. Les facultés des arts et des sciences, ainsi que les membres du département d'histoire ont ajouté leur contribution au fonds. Les amis de Mary Hallett sont invités à envoyer leur contribution à la fondation de recherche d'études supérieures Mary Hallett, a/s M. Matt Webster, 105 Bâtiment administratif de l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon, Sask. S7N 0W0.

**J.M. Hayden
Professeur et Directeur
Département d'histoire
Université de la Saskatchewan**

★ ★ ★ ★ ★

WILLIAM GEORGE ORMSBY, 1921-1987

William Ormsby, former Archivist of Ontario, died in St. Catharines, Ontario, in September. Born in Toronto, he volunteered for active service with the Royal Canadian Navy at the outbreak of the Second World War. Rising from the ranks, Bill became an antisubmarine officer aboard the corvettes on convoy duty protecting Allied shipping between Halifax and England.

Following discharge at the war's end, he attended the University of Toronto to receive a bachelor of arts degree in 1948. In that same year, Bill joined the Manuscript Division of the Public Archives of Canada.

In 1960, Bill earned a master's of arts degree at Carleton University, completing a thesis on the federal concept of Canada between 1839 and 1845. He was also appointed head of the Manuscript Division at the Public Archives of Canada in 1960.

Joining the faculty of Brock University in St. Catharines, Ontario in 1964, Bill remained there as a professor in Canadian history until his 1978 appointment as Archivist of Ontario.

Under his leadership, the Archives of Ontario experienced an increase in its size of holdings and an expansion of programmes. Between 1978 and 1986, the holdings increased to 100,000 cubic feet from 36,000 cubic feet. Of particular significance was the acquisition of the prized Horwood collection of architectural drawings. Programmes for the preservation of local school board and hospital records were established along with a programme for local disposition of Registry Office copy books. *A Guide to the Holdings of the Archives of Ontario* was compiled in two volumes and published in 1986.

During his professional life, Bill served as president of the Ontario Historical Society, member of the Archeological and Historic Sites Board of Ontario, and director of the Ontario Heritage Foundation. He was an editor for the Ontario Series of the Champlain Society and a contributor to *The Dictionary of Canadian Biography*. He also edited *Crisis in the Canadas 1838-1839: The Grey Journal and Letters*.

An avid book collector, Bill loved to vacation in Italy and at his cottage in the Gatineau Hills purchased while at the Public Archives of Canada.

Ian E. Wilson
Archivist of Ontario

★ ★ ★ ★ ★

WILLIAM GEORGE ORMSBY, 1921-1987

William Ormsby, ancien Archiviste de l'Ontario est décédé à St. Catharines, Ontario, en septembre. Né à Toronto, il s'engagea comme volontaire dans la Marine royale canadienne au début de la Deuxième Guerre mondiale. Grim pant les échelons, Bill devient officier anti-sous-marin à bord de corvettes protégeant les convois de navires alliés entre Halifax et l'Angleterre.

De retour à la vie civile à la fin de la guerre, il fréquente l'Université de Toronto d'où il reçoit en 1948 un baccalauréat ès arts. La même année, Bill se joint à la Division des manuscrits des Archives publiques du Canada.

En 1960, Bill obtient une maîtrise ès arts de l'Université Carleton et sa thèse traite de concept du fédéralisme au Canada entre 1839 et 1845. Il est également nommé Chef de la Division des manuscrits des Archives publiques du Canada la même année.

En 1964, Bill est professeur d'histoire canadienne à l'Université Brock de St. Catharines, Ontario jusqu'à sa nomination comme Archiviste de l'Ontario en 1978.

Sous sa direction, les Archives de l'Ontario connaissent une augmentation de leurs fonds et un développement accru de leurs programmes. Entre 1978 et 1986, ces fonds sont passés de 36 000 à 100 000 pieds cubes. Pendant cette même période, un fait important à souligner est l'acquisition de la précieuse collection de dessins architecturaux Horwood. Des programmes de conservation des documents des commissions scolaires régionales et des hôpitaux ont été mis sur pied en même temps qu'un programme d'arrangement sur place des registres dans le Bureau d'enregistrement de chaque comté. *A Guide to the Holdings of the Archives of Ontario* en deux volumes a été publié en 1986.

Pendant sa vie professionnelle, Bill a été président de l'Ontario Historical Society, membre de l'Archeological and Historic Sites Board of Ontario et directeur de l'Ontario Heritage Foundation. Il a participé à la rédaction de l'Ontario Series de la Champlain Society et a contribué au *Dictionnaire biographique du Canada*. Il a aussi été directeur de publication de *Crisis in the Canadas 1838-1839: The Grey Journal and Letters*.

Bill était averse collectionneur de livres. Il aimait également passer ses vacances en Italie ainsi qu'à son chalet situé dans les collines de la Gatineau qu'il avait acheté alors qu'il travaillait aux Archives publiques du Canada.

Ian E. Wilson
Archiviste de l'Ontario

★ ★ ★ ★ ★